

J. M. J.

Bien chère Honorine

Hargimont le 8.6.44.
Excusez l'écriture les nerfs ne sont pas
encore bien en place

J'ai reçu hier votre carte me disant votre inquiétude à
notre sujet. Certes vous avez raison de vous tracasser mais pas pour nous
car nous sommes saines et saufs. Quelle catastrophe ! Voici comment
cela c'est passé. Il était environ midi, 10. L'alerte était sonnée depuis
une 1/2 heure environ mais comme nous, nous ne nous en retournions pas. Nous
commençons à dîner, notre soupe était mangée quand tout à coup
un bruit pas tellement terrible se fait entendre un nuage épais de
poussière jaune apparaît, du même coup, la chère Jean et moi
sommes renversés par terre. J. J. jules tombe le visage sur la table,
grâce à cette renverse nous n'avons pas été accidentés par les verres
car les fenêtres sont entièrement démolies, les portes arrachées, les escaliers
retournés, la verrière fracassée et notre toit effondré. Quel
désastre ! nous essayons donc de nous relever la chère Jean est tombée
au 2. essayais elle y parvient, moi je m'étais relevée avant et j'ai voulu
voir si nous pourrions partir du côté de l'isob, mais tout était effondré
voyant que nous n'étions pas tuis la chère Jean dit "partons sauvons nous"
nous sortons par le jardin, la porte fermée avec 2 verrous, était arrachée
et donc ouverte devant nous et nous nous sauvons en marchant déjà sur
tuiles, verres, portes tout était arraché et volait partout, nous nous dirigeons
donc vers la grande route pensant qu'ils avaient été épargnés, mais
non s'était encore pire, nous ne voyons de boules de sang, nous
n'entendons que ces cris "Au secours, des docteurs, ma fille, mon père
meurt ... va mourir". Nous étions encore les plus valides, la chère Jean
avait la tête un peu fendue mais saignait très fort, moi j'étais
un peu accidentée à la main, mais des égratignures. Tout ceci c'est passé
sur quelques secondes c'est épouvantable. Les docteurs ont dû demander de
partout, elle la chère un peu accidentée à la main n'a pas eu le temps
de se soigner car il a dû courir auprès des mourants. Le service
médical a été organisé aussitôt et les camions sont arrivés pour transporter
mourants et blessés. Il paraît que ce jour là il n'y avait pas pu trouver

un bandage, n'y a une agraffe. Jusque maintenant il y a une quarantaine
de morts et 29 borgnes et peut-être 2 aveugles. Quant aux blessés on
ne saurait pas les compter les uns gravement les autres moins. Nous
sommes allés les visiter avec la chère Soeur, avant hier. Ils
se trouvent à la clinique de Marche et chez les Soeurs de S.D.
en les voyant on se sent poussés à redire des mercis sans fin au
bon Dieu qui a bien voulu nous protéger. Oui la misère est
grande à Charlois la grosse moitié du village est aplâtré
et est donc inhabitable. L'église, le presbytère, les écoles tout
est fracassé et si l'accident était arrivé 1/2 heure plutôt, j'aurais
pas le mal de vous écrire pour le moment, car nous aurions été tous
englobés sous les débris à l'église, car nous étions à la messe.

En voyant les dégâts on se demande comment il n'y a pas plus
de victimes c'est lamentable. Beaucoup d'accidentés de jeunes sont
déjà allés à Beauvais, il y en a même qui y reste pour y être soignés.

Nous sommes donc hospitalisés à Hargimont chez les
chères Soeurs. Nous faisons notre petit ménage dans une de leur
place, ainsi nous reformons notre petite communauté. A côté de
beaucoup d'autres, nous sommes enrou très bien et si nous passons
comme cela nous devons remercier le bon Dieu, quoique nous
avons déjà mille raisons de le faire jusque maintenant. Enfin nous
avons des nouvelles. J'ai déjà écrit chez nous, j'ai remis la lettre
aux parents de S. J. Jules qui sont venus la voir. Ensuite voyant que
je ne recevais pas de nouvelles j'ai téléphoné chez nous. C'était Albert
qui était à l'appareil, il me dit que tout va comme toujours
pour Marie ils ont téléphoné ou vont le faire les explications n'étant
pas bien nettes car il ne comprendrait mieux, que je ne le comprendrais
Enfin ne vous tracassez pas ^{cela ne va pas plus mal} je vais encore leur écrire mais je vais
l'envoyer par l'air, car S. J. Jules sait avoir des nouvelles je
pense que c'est en cause du train que la correspondance ne me parvient
pas. Je dois donc vous quitter continuons à beaucoup prier Dieu nous protéger
Permettez tous mes respects à étoile lui et à étoile ^{elle}. Bien le bonjour de tout le monde.